

und Kolonialismus endlich und umfassend nachzugehen, und zwar in zweifacher Weise: Man muß sowohl die Haltung der Missionsgesellschaften und Kirchen in Deutschland selbst untersuchen, als auch die der Missionare in den jeweils verschiedenen Missionsgebieten. Es bleibt auch in Bades Buch nicht verborgen, mit welcher Skepsis man im Missionshaus in Wuppertal und in den Missionskreisen Fabris „heimliche Reisen“ (in Sachen Kolonialpolitik) beobachtete und solcher Vermischung von „Kirche und Handel, Mission und Eisenbahn, Bibel und Dampfmaschine“, wie K. I. Nitzsch sich einmal ausdrückte, mißtraute. Nur sehr differenzierte Darstellungen können uns hier weiterhelfen. Bades Buch setzt dazu die Maßstäbe.

NB. Im Archiv der Evgli. Lutherischen Kirche in Südwestafrika in Windhoek entdeckte ich eine Nachschrift einer Dogmatikvorlesung Fabris. Die Vereinigte Evgli. Mission sollte sich darum bemühen, entweder das Original oder eine Photokopie nach Deutschland zu bekommen.

Bochum

Theo Sundermeier

Laberthonnière et ses amis L. Birot – H. Bremond – L. Canet
É. Le Roy. Dossiers de correspondance présentés par Marie-Thérèse Perrin. Préface de Mgr P. Poupard (Théologie historique 33). Paris (Beauchesne), 1975. 313 p., 48 Fr. fr.

Ce volume vient s'ajouter aux recueils de correspondance publiés depuis quelques années en France autour de la crise moderniste. On y revit au jour le jour, de 1898 à 1916, le drame religieux vécu par les intellectuels catholiques de cette époque qui cherchaient à être à la fois des hommes de leur temps et des fils soumis de l'Église et qui furent presque tous, à des titres divers, victimes de la répression intégriste. Au centre, l'oratorien Lucien Laberthonnière, co-directeur avec son ami Maurice Blondel des *Annales de philosophie chrétienne* (un choix important de la volumineuse correspondance Blondel – Laberthonnière ayant déjà été publié il y a quelques années, par Cl. Tresmontant, Mlle P. a volontairement laissé celle-ci de côté). Ses dons d'animateur spirituel et la richesse de sa personnalité religieuse apparaissent une fois de plus ici en pleine lumière (voir par exemple p. 146, 229–230, 305–306). Parmi ses correspondants: Édouard Le Roy, alors jeune professeur de mathématique et déjà passionné pour la philosophie religieuse; Louis Canet, qui tout en achevant ses études assume le secrétariat des *Annales* et suit de près les problèmes discutés par les exégètes et les historiens de l'Église primitive; Henri Bremond, ami de Blondel, de Tyrrell et de Loisy, admirateur de Newman; Louis Birot, vicaire général de l'archevêque d'Albi, Mgr Mignot, théologien très ouvert (qui avait fait l'objet en 1947 d'une volumineuse biographie, fort intéressante, par G. Combès, mais celui-ci n'avait pas pu disposer de sa correspondance avec Laberthonnière); également d'autres noms bien connus, qui ne sont pas mentionnés dans le sous-titre, le baron von Hügel, A. Loisy, le P. Lecanuet, M. Hébert, J. Wehrlé, etc. Mlle P. a pu exploiter le fonds Laberthonnière à la Bibliothèque nationale de Paris, ainsi que plusieurs fonds privés importants (papiers Bremond, Canet, Le Roy, en particulier). Les lettres (en fait souvent des extraits) ici publiées sont pratiquement toutes inédites. Elles sont entrecoupées d'un bref commentaire et accompagnées de notes bien documentées (renvoyant notamment à d'autres publications de correspondances parallèles) mais qui auraient pu être parfois plus étoffées (on ajoutera entre autres, p. 201, n. 25, à propos du *Sodalitium pianum* de Mgr Benigni, l'ouvrage capital d'É. Poulat, *Intégrisme et catholicisme intégral*, Paris-Tournai, 1969; et p. 216, à propos du conflit entre Marc Sangnier et Ch. d'Hellencourt, l'article de M. Launay dans la *Revue historique* de 1971, t. CCLXV, p. 393–426).

Parmi les points qui se trouvent éclairés par la nouvelle documentation mise à la disposition des historiens, signalons en particulier: la fondation de la *Société d'études religieuses* et son évolution (à noter, par exemple p. 112–113, 139–142, les réticences croissantes à l'égard de l'influence y exercée par Le Roy; Laberthonnière lui-même prend de plus en plus ses distances, cfr. p. 134–135); la mise à l'index en

avril 1906 des *Essais de philosophie religieuse et de Réalisme chrétien et idéalisme grec* de Laberthonnière (en particulier, p. 86–95, l'important rapport de Baudrillard sur ses démarches à Rome; les remarques du P. Lepidi, p. 90–91, et du cardinal Vivès y Tuto, p. 92–94, sont très significatives); le séjour de Fogazzaro à Paris en janvier 1907 (p. 117–121); les réactions à l'encyclique *Pascendi* (à signaler notamment les lettres de Le Roy, p. 148–150, et de von Hügel, p. 171–172); les développements de l'affaire Tyrrell en 1908 (quelques détails nouveaux, p. 180–182, à propos du rôle de Bremond); la condamnation du *Sillon* (dès 1905, Laberthonnière se montrait très réservé à l'égard de l'évolution de Sangnier, cfr. p. 216–218); les réticences en France à l'égard du décret de Pie X sur la communion des enfants (p. 220–222).

Louvain

Roger Aubert

Johannes Schauff: *Das Wahlverhalten der deutschen Katholiken im Kaiserreich und in der Weimarer Republik. Untersuchungen aus dem Jahre 1928.* Hrsg. v. Rudolf Morsey (= Veröffentlichungen der Kommission für Zeitgeschichte, Reihe A: Quellen, Bd. 18). Mainz (Matthias-Grünewald-Verlag) 1975. X, 214 S., geb. DM 36,-.

Der Kommission für Zeitgeschichte ist für die Edition dieses Buches zu danken. Es handelt sich hierbei um den Nachdruck „Die deutschen Katholiken und die Zentrumsparlei, Eine politisch statistische Untersuchung der Reichstagswahl seit 1871“ (S. 3–189), dem Erstdruck „Die Schicksalskurve der Zentrumsparlei, Akute und chronische Krisis“ (S. 191–197) sowie den Neudrucken „Zur Soziologie der Wahl“ (S. 205–211) und „Wahl diagnose in Köln – Bedenkliche Tatsache! (S. 212–214).

Die Ergebnisse der publizierten Arbeiten Schauffs gehören längst zum Standardwissen, welche aber lediglich über die Sekundärliteratur leicht zugänglich ist. Allein daher rechtfertigt sich diese Edition. Aber nicht nur aus diesem Grunde. Gewichtiger ist, daß man die Vorgehensweise Schauffs nachvollziehen kann, denn sie hat auch heute noch für ex-post Analysen von Wahlergebnissen Bedeutung.

Zunächst obliegt dem Rezensenten die Pflicht, die wissenschaftliche Leistung Schauffs zu bewerten. Man steht der methodischen Schwierigkeit gegenüber, vom heutigen Wissensstand vier Untersuchungen aus dem Jahre 1928 recht zu würdigen. Um es historisch gerecht tun zu können, sei kurz dargelegt, welches Zahlenmaterial Schauff zur Verfügung stand und welches der methodische Wissensstand der empirischen Sozialforschung war.

Die empirische Sozialforschung der zwanziger Jahre dieses Jahrhunderts befand sich in der Übergangsphase vom naivem Empirismus zum methodisch reflektiertem Vorgehen. Dieser Wandel vollzog sich fast ausschließlich in den USA, der in Europa nicht annähernd in seiner wahren Bedeutung eingeschätzt wurde (R. König), d. h. aktive und methodisch abgesicherte empirische Sozialforschung wurde in Europa so gut wie nicht betrieben. Die für die empirische Sozialforschung wichtige Methode der Repräsentativbefragung wurde von G. Gallup erst 1936 zum ersten Mal eingesetzt. Repräsentativbefragungen über Wahlabsichten bzw. über tatsächliches Wahlverhalten, vielleicht in der Form einer Panel-Untersuchung, waren damals noch nicht entwickelt. Ebenso wenig die Methoden, die über Wählerwanderungen von Partei zu Partei Aufschluß geben. Die Interpretation von Wahlergebnissen war lediglich durch eine ex-post Analyse amtlicher Statistiken möglich. Für die heutige historische Wahlforschung ist die gleiche Quellen- und Problemlage gegeben.

Schauffs bedeutender Beitrag zur Entwicklung der historischen Wahlforschung besteht darin, daß er das ihm zur Verfügung stehende und für seine Fragestellungen relevante Material phantasiereich und methodisch abgesichert „manipuliert“, so daß die in den Zahlenkolonnen chiffrierte Wirklichkeit durch stimmige Modellkonstruktionen verstehbar wird. – Einige der wichtigsten Resultate der Arbeiten